

Dossier de Presse

Un Chant de Coquelicot

Octobre 1976, Balsamine intègre un prestigieux lycée parisien, afin que son lourd passé ne vienne pas empêcher la réussite de ses études et de ses projets. Timide et discrète, elle va tenter de dissimuler ses secrets et son origine. C'était sans compter sur sa rencontre avec Ernest, un garçon provocateur et étrangement attirant ; Chantal, avec sa silhouette dentelée et ses coups bas ; ou encore les jumelles Préjean, qui se révéleront comme ses plus fidèles alliées.

Confrontée aux premiers émois adolescents et aux difficultés de la vie d'adulte, Balsamine devra faire des choix pour se définir elle-même, entre les mœurs strictes de son époque et ses rêves de liberté et d'amour.

Genre : Roman d'Amour
Auteur : Marianne Clogenson
Dimensions : 148 x 207 mm
Pages : 484
Dépôt légal : Sept 2019
ISBN : 978-2-490522-27-9
Editions : Libre 2 Lire
Prix Public : 22.00 € TTC
Lien Web : libre2lire.fr



Un Chant de Coquelicot



Éditions Libre2Lire

9 Rue du Calvaire – 11600 ARAGON

Tel : 09 80 31 85 65

Mail : contact@libre2lire.fr

Site Web : libre2lire.fr

Facebook : [@Libre2Lire](https://www.facebook.com/Libre2Lire)

LE LIVRE

**Sortir du cocon, devenir, oser,
choisir, aimer...**

**Cette œuvre toute en délicatesse
et sincérité,
où la musique est un personnage
à part entière,
fera vibrer vos propres souvenirs
d'adolescence...**

DIFFUSION

Le livre est disponible en format

PAPIER ET NUMERIQUE

- Sur le site web de vente en ligne libre2lire.fr
- Sur les plateformes numériques (Dilicom, Chapitre.com, Decitre, Amazon, ...)
- Sur commande dans toutes les Librairies.

Octobre 1976, Balsamine intègre un prestigieux lycée parisien, afin que son lourd passé ne vienne pas empêcher la réussite de ses études et de ses projets. Timide et discrète, elle va tenter de dissimuler ses secrets et son origine. C'était sans compter sur sa rencontre avec Ernest, un garçon provocateur et étrangement attirant ; Chantal, avec sa silhouette dentelée et ses coups bas ; ou encore les jumelles Préjean, qui se révéleront comme ses plus fidèles alliées.

Confrontée aux premiers émois adolescents et aux difficultés de la vie d'adulte, Balsamine devra faire des choix pour se définir elle-même, entre les mœurs strictes de son époque et ses rêves de liberté et d'amour.

Sortir du cocon, devenir, oser, choisir, aimer...

Cette œuvre toute en délicatesse et sincérité,
où la musique est un personnage à part entière,
fera vibrer vos propres souvenirs d'adolescence...



Originnaire de la région parisienne, Marianne Clogenson a grandi en Provence. Passionnée de musique qu'elle témoigne voir en couleur, en forme et en mouvement, elle embrasse la carrière d'animatrice en danse durant treize ans. Devenue maman à plein temps, elle se tourne vers son autre passion : la littérature. Cette amoureuse des arts sous toutes ses formes, aime entraîner ses lecteurs dans son univers empreint de fantaisie et de rêves.



22.00 €
Editions Libre 2 Lire
libre2lire.fr



Marianne Clogenson

Un Chant de Coquelicot

Editions Libre 2 Lire

Marianne Clogenson

Un Chant
de Coquelicot

Roman



Scannez
et découvrez !



Pour scanner, téléchargez l'app Unitag
gratuite sur unitag.io/app



EXTRAIT DU LIVRE :

Contournant le réfectoire encore vide, Balsamine découvrait une salle d'étude équipée d'une grande bibliothèque, ainsi qu'un salon dont les fauteuils semblaient confortables. Au fond, un téléviseur projetait de la publicité facilement reconnaissable au logo à la pomme bleue sur fond rouge. Balsamine n'eut pas le temps de visiter ces lieux, la gouvernante accéléra le pas tout en précisant les règles de vie de l'internat.

—En ce qui concerne la vie des pensionnaires, le règlement est strict. Vos heures de sorties sont très limitées en semaine après les cours. Les week-ends vous aurez la permission de sortir jusqu'à l'heure du repas, sous couvert d'avoir l'autorisation d'un adulte référent, tant que vous serez mineure. Une fois atteinte l'année de votre majorité, il vous suffira d'annoncer au secrétariat si vous dormez ou pas à l'internat. Il vous appartient de porter une tenue correcte. Pas d'alcool, pas de cigarettes, bref rien qui puisse nuire à la morale. La réputation de notre établissement en dépend.

Elles empruntèrent une allée bordée d'arbustes. Mademoiselle Leclaire continuait de sa voix fluette.

—Le dortoir se situe derrière l'aile adjacente. Voici les chambres. La première porte du rez-de-chaussée abrite mon appartement. Le reste de cet étage est réservé à la buanderie et au stockage de matériel divers. Le premier étage est le dortoir des garçons, inutile de vous préciser que vous n'avez rien à y faire. Vous êtes autorisée à recevoir vos camarades de l'internat jusqu'à vingt-deux heures dans votre chambre. Il vous sera demandé de la maintenir propre. Je vous fournirai des produits d'entretien. Vous avez la possibilité d'écouter la radio à condition que le volume sonore ne soit pas excessif. Vous vous doutez bien que vos chambres sont régulièrement visitées pour nous assurer qu'aucun d'entre vous ne transgresse le règlement. Par conséquent, il n'y a pas de clef. Vous avez des questions ?

Sans même attendre la réponse de Balsamine, elle ouvrit la porte tout en éclairant la pièce. La chambre était petite, sans décoration, une fenêtre laissait entrevoir le gris de la cour et au loin l'automne des

arbres. L'adolescente constata l'absence de volets. Seuls deux pans de rideaux opaques et ternes garantissaient le noir absolu. Un lit recouvert d'une couverture en tuft, une chaise et un bureau en bois près de la fenêtre sur lequel était posée une lampe, quelques étagères garnies de livres d'étude. Une armoire un peu étroite dans un coin cachait la porte de la salle de douche. Chaque chambre était équipée de commodités indépendantes, seul luxe d'intimité. Balsamine déposa sa valise sur son lit. Elle allait remercier la gouvernante et prendre congé quand cette dernière la regarda intensément. Balsamine voulut poser sa main sur son visage, mais il était trop tard. Mademoiselle Leclaire avait vu.

—On ne distingue presque rien à présent.

—Je sais mais je dois encore mettre de la crème et elle se voit.

—Le maquillage est autorisé.

—Ce n'est pas préférable. La crème me fait comme un masque, ça s'estompe en cours de journée, mais il m'est impossible de mettre du maquillage dessus.

—Très bien je comprends.

Puis changeant de ton elle ajouta :

—Vous devriez descendre au foyer, nous mettons à la disposition des pensionnaires un poste de télévision, ça vous distraira. Il reste très peu de vos camarades le week-end. Beaucoup rentrent chez eux. Néanmoins essayez de faire connaissance avec ceux qui restent.

—Très bonne idée, j'y vais de ce pas.

Balsamine allait quitter mademoiselle Leclaire lorsqu'elle se tourna vers la jeune femme.

—S'il vous plaît, est-ce que je peux vous demander un service ?

—Lequel ?

—Ne dites à personne qui est ma grand-mère.

—Tous mes collègues savent déjà. Mais je vous promets que je ne dirai rien à vos camarades. C'est bien de cela dont il s'agit n'est-ce pas ?

L'AUTEURE



Originaire de la région parisienne, Marianne Clogenson a grandi en Provence. Passionnée de musique qu'elle témoigne voir en couleur, en forme et en mouvement, elle embrasse la carrière d'animatrice en danse durant treize ans. Devenue maman à plein temps, elle se tourne vers son autre passion : la littérature. Cette amoureuse des arts sous toutes ses formes, aime entraîner ses lecteurs dans son univers empreint de fantaisie et de rêves.

Interview de Marianne Clogenson

Marianne Clogenson, qui êtes-vous ?

Je suis une femme de quarante-six ans, mariée et mère de deux enfants.

Originaire de la région parisienne, j'ai grandi en Ardèche puis en Provence, où je réside toujours. Très jeune j'ai été placée dans une famille d'accueil qui m'a donné le goût pour la littérature, je savais lire avant même d'aller à l'école ! Issue d'un parcours atypique, j'ai développé une passion pour l'originalité. Je ne voyais pas exercer un métier dit « traditionnel », je pense que c'est la raison pour laquelle j'ai décidé d'enseigner la danse. Durant treize ans j'ai animé un cours de danse jazz auprès d'un public âgé de trois à soixante-cinq ans. Tous les ans nous présentions un spectacle sur des thèmes différents.

Votre roman concerne une adolescente dans les années 1970. Y-a-t-il une inspiration autobiographique ?

Oui et non. J'étais adolescente au cours des années 80. J'ai relu mon journal intime afin de me rappeler à quoi pensait une jeune fille de cet âge. En revanche j'affectionne particulièrement cette décennie, les souvenirs du temps de l'innocence peut être ?

J'ai inventé cette histoire de toutes parts et utilisé des pans de ma vie, afin de construire certaines scènes de mon roman, notamment les parties liées au harcèlement. Je sais à quel point on souffre lorsque celle qui vous comprime vous vole votre amie. J'ai aussi désiré parler de la différence de génération car la personne qui m'a élevée a le même âge que ma grand-mère. Les codes scolaires évoluant, ses conseils ne m'aidaient pas, au contraire. J'ai aussi relaté certains faits vécus par mes proches, comme le cancer de ma sœur. Sinon lorsqu'il s'agissait de sujets inconnus, je me suis renseignée. Par exemple, j'ai visité une parfumerie à Grasse et posé toutes les questions nécessaires afin de relater la manière de travailler de l'époque. J'ai aussi lu le rapport d'une sage-femme qui s'était penchée sur la maternité des parturientes atteintes de schizophrénie. Son travail m'a aidé pour affiner les répliques.

J'ai une personnalité tout aussi réservée et timide que mon héroïne. Oui il existe une grosse part de moi-même en Balsamine.

Dans notre époque où tout devient temporaire, croyez-vous que le « Grand Amour » puisse toujours exister ?

A la question posée à un vieux couple : comment avez-vous fait pour rester marié si longtemps ? la femme répondit : nous venons d'une époque où l'on ne jette pas les choses abimées, on les répare. Je pense que oui, si on fait l'effort de connaître l'autre, de l'accepter avec ses défauts et ses qualités, tout en acceptant d'être soi-même une personne imparfaite, je pense que le grand amour comme j'en ai rêvé du temps où je lisais des contes de fées existe, encore faut-il le chercher !

Avez-vous d'autres projets d'écriture ?

J'ai toujours aimé écrire, tandis que je cherchais un éditeur pour « un chant de coquelicot », j'ai écrit deux albums jeunesse. L'un relate une histoire vécue par mon fils qui a des goûts de filles, l'autre a pour vocation de prévenir contre la pédophilie. J'ai également un roman à tiroir où six histoires se mêlent : une prostituée qui tire sur l'homme de main de son proxénète, un groupe de musiciens en tournée afin de promouvoir son dernier album dans toute la France, une fan prête à tout pour rencontrer son idole, un policier chargé de former un bleu, deux enfants jouant dans la forêt, et une caravane de gens du voyage. Tous ces personnages ont un point en commun et vont être amenés à se rencontrer et leur destin interférera avec celui des autres. Lorsque j'aurai fini de le retravailler, j'espère qu'il séduira à nouveau mon éditeur.

Un dernier mot pour vos lecteurs ?

Toujours garder espoir. Quel que soit votre départ dans la vie, rien n'est figé. Croyez en vos rêves, parfois, ils deviennent réalité. La preuve est là, j'étais très mauvaise en français, pourtant j'adorais écrire. J'ai écrit trois romans que je n'ai jamais terminés, un autre que mes proches m'ont conseillé d'oublier dans un tiroir. Il y en a eu un, meilleur que les autres, mais je ne le trouvais pas assez bon pour être envoyé à un comité de lecture, contrairement à ce qu'en disaient mes proches. Suite à ces essais infructueux, personne ne pensait que je réussirai à publier un roman, et pourtant, après avoir démarché une quarantaine d'éditeurs, l'un d'eux m'a rappelée pour m'annoncer qu'il souhaitait me publier. Comme quoi, il ne faut jamais abandonner.



« Aux âmes bien nées, La valeur n'attend point le nombre des années » - *Pierre Corneille*

Si nous devons choisir une épitaphe, ce serait celle-ci. Car c'est après une longue *gestation* que les Éditions Libre2Lire sont nées en janvier 2018, de la volonté d'une lectrice et d'un écrivain-graphiste :

Véronique : « *Je suis une lectrice et dans mes choix littéraires je n'aime pas les copier-coller, je cherche de l'originalité et une vraie démarche de l'auteur, c'est pour ça que je passe du temps avec eux pour discuter de leurs ouvrages après avoir reçu les avis de mon comité de lecture. Je peux ainsi donner à mes auteurs des pistes de réflexions pour approcher le lecteur. S'ils m'ont convaincu alors c'est gagné !* »

Olivier : « *J'écris depuis plus de 30 ans et comme beaucoup, j'ai été confronté à la difficulté de passer le pas, et me faire éditer. J'ai trouvé des solutions. Chacune avait ses qualités, ses défauts, mais jamais exactement ce que je cherchais auprès d'un éditeur : de l'envie, du dialogue, des conseils, de l'audace !... Quand Véronique a décidé de se lancer, la connaissant, je n'ai pas hésité ! Je suis très heureux aujourd'hui de mettre mes compétences techniques et créatives au service des auteurs de Libre2Lire !* »

Nous voulons proposer aux lecteurs des écrits de qualités, et aux auteurs une vraie prestation d'éditeur !

JOURNALISTES

Nous nous tenons à votre disposition pour organiser une rencontre avec l'auteur, en visu ou par téléphone.

Le contenu de ce dossier de presse est à votre disposition, et le texte complet du livre en epub sur simple demande.

Contactez-nous au 09 80 31 85 65
ou contact@libre2lire.fr

LIBRAIRES

Nous vous proposons un système de dépôt-vente sans frais qui vous évite le risque financier d'achat en amont des livres. Nous sommes à votre disposition pour organiser une séance dédicace sur ce même principe.

Contactez-nous au 09 80 31 85 65
ou contact@libre2lire.fr

DEDICACES

Vous souhaitez accueillir l'auteur pour une séance dédicace ?

Nous sommes à votre disposition pour vous fournir les livres et l'auteur s'il est disponible aux dates et lieux que vous souhaitez.

Contactez-nous au 09 80 31 85 65
ou contact@libre2lire.fr

LIBRE2LIRE : IL VAUT MIEUX ETRE UN GRAND CHEZ UN PETIT, QU'UN PETIT CHEZ UN GRAND...